

A L'EXPOSITION  
FELINE :  
PREVENTION DES  
MALADIES  
INFECTIEUSES

*Dr Emmanuel FONTAINE*

Notre Guide 2016 de l'éleveur



Derrière cet e-book, il y a une discussion complètement informelle que j'ai eue un jour avec un de nos éleveurs félins. Il partageait avec moi ô combien il aimait prendre part aux expositions félines... Il m'avoua cependant qu'il y avait malgré tout quelque chose qui lui faisait « un peu peur »... A chacune de ses participations, il avait peur... que ses chats ramènent à la maison des maladies infectieuses...

Dilemme il y a bien ici : les expositions félines sont sans nul doute l'endroit où les éleveurs félins peuvent montrer à tous leurs efforts en termes de sélection génétique. Il y a cet esprit de compétition, qui s'explique par la volonté de voir ses efforts récompensés. C'est aussi là où se rassemblent tous les amoureux du chat et où ensemble ils peuvent partager et échanger. Nul doute que bon nombre d'amitiés ont commencé de la sorte, car ces manifestations sont les lieux où les passionnés se retrouvent entre eux !

Il y a cependant un revers à la médaille : dans tous les livres de références, vous pourrez lire que les chats sont prédisposés à développer des maladies infectieuses lorsqu'ils vivent en collectivités. Et un rassemblement de chats provenant de différents élevages... Indéniablement, la prévention des maladies infectieuses sera là un défi à relever. Et face à celui-ci, beaucoup d'éleveurs sont pour le coup effrayés...

Nous ne pouvons le nier : il y a et il y aura toujours un risque. La situation est cependant identique dans tout type de rassemblement, animal ou humain. La vraie question serait plutôt : risque, ok, mais à quel point ? Et surtout, qu'est-ce qui peut être fait ici en termes de prévention ?

Alors que je préparais cette présentation, j'ai reçu un email. Son auteur me disait qu'il avait déjà par le passé assister à des présentations sur la prévention des maladies infectieuses en chatterie, et que celles-ci étaient très orientées sur l'hygiène. Il ne mettait absolument pas en doute les informations présentées, tout au contraire. Il m'avouait cependant qu'il ne pensait pas que celles-ci soient adaptées à

l'élevage félin du 21<sup>ème</sup> siècle. « Les recommandations sanitaires sont », je cite « irréalisables pour des éleveurs amateurs, chez qui les animaux vivent avec eux dans la maison. » J'aime les discussions constructives, et nul doute : il y avait là matière à discuter ! Car je n'étais pas vraiment d'accord avec cette affirmation.

Des mesures SIMPLES – et j'insiste sur ce terme – peuvent être prises en matière de prévention des maladies infectieuses en exposition féline. Celles-ci devront être prises AVANT, PENDANT et APRES l'évènement. Elles peuvent faire une énorme différence sur la durée !

Nous avons résumé dans ce document nos 14 astuces sur le sujet.

Bonne lecture !



Pendant que je préparais cette présentation, j'ai voulu avoir une meilleure idée du ressenti terrain au sujet des maladies infectieuses qui posaient problèmes à l'exposition féline. Grâce au pouvoir des réseaux sociaux, j'ai sollicité l'avis des éleveurs du monde entier. Les résultats ont été édifiants : ceux qui ont répondu m'ont fait part d'une très longue liste de maladies qu'ils percevaient comme problématiques :

- Teigne
- FeLV
- FIV
- PIF
- Panleucopénie (typhus)
- Tritrichomonas foetus
- Herpesvirus
- Calicivirus
- Puces
- Agents de gale d'oreille
- Coccidies
- Giardias
- ...

Nul doute que la liste pourrait s'allonger encore de plus belle. Ces maladies infectieuses peuvent en effet poser problème en chatterie, pour différentes raisons. Cet e-book n'a pas pour but de toutes les discuter ici (mais je les garde en tête, chacune d'entre elle pourrait certainement faire l'objet d'un futur webinar / e-book ☺).

Est-ce que tous ces pathogènes représentent une vraie menace durant une exposition féline ? Pas vraiment à mon avis...

Pour en être sûr, à nouveau j'ai sollicité des avis... mais cette fois-ci j'ai posé la même question à des vétérinaires spécialisés en médecine féline et des vétérinaires qui, comme moi, travaillent de façon étroite avec des éleveurs félins sur le terrain.

Une chose est sûre : la liste s'est réduite. Et de façon DRASTIQUE ! Nous sommes passés d'une dizaine de menaces identifiées à seulement 3 agents problématiques :

- La Teigne
- La Panleucopénie (Typhus)
- La Calicivirose

*Plus d'information sur ces maladies dans nos précédents blogs ici :*

### **Teigne**

<http://programmerefugeroyalcanin.ning.com/profiles/blogs/m-decine-en-refuge-27-choses-que-votre-personnel-doit-savoir-sur>

<http://programmerefugeroyalcanin.ning.com/profiles/blogs/m-decine-en-refuge-27-choses-que-votre-personnel-doit-savoir-su-1>

### **Panleucopénie**

<http://programmerefugeroyalcanin.ning.com/profiles/blogs/12-choses-savoir-concernant-la-parvo-en-refuge>

### **Calicivirus**

<http://clubeleveursroyalcanin.ning.com/profiles/blogs/e-book-maladies-respiratoires-du-chat-pourquoi-il-y-a-toujours>

Pourquoi ces trois précisément ?

**1<sup>st</sup>** / Ces pathogènes sont résistants dans l'environnement :

- Le Parvovirus félin (l'agent qui cause la panleucopénie) est un virus nu qui peut survivre un an à température ambiante ;
- Les Calicivirus félins (parce qu'il en existe de nombreuses souches, voir notre lien ci-dessus) peuvent survivre plusieurs jours à semaines sur des surfaces sèches ;
- Les spores de teigne comptent parmi les agents les plus résistants, pouvant survivre plus de 18 mois dans l'environnement !

**2<sup>nd</sup>** / Les signes cliniques de ces maladies peuvent être exacerbés quand les animaux sont soumis à un stress :

On entend souvent dire qu'une « vie de chat » rime avec routine et familiarité... ce qui diffère grandement de ce qui les attend en exposition féline. Pensez aux voyages nécessaires, aux bruits, aux manipulations plus fréquentes... Toutes ces choses sont autant de facteurs qui peuvent là encore générer un stress sur les chats participant à ces manifestations.

Le stress conduit à la sécrétion de cortisol, qui affectera directement l'efficacité du système immunitaire.

Sur le chemin de la prévention, connaître les « méchants » impliqués ici est toujours une première étape nécessaire. Quand on sait à quoi s'attendre, on a toujours, d'une certaine façon, une longueur d'avance.

C'est là notre astuce #1.





La prévention des maladies infectieuses à l'exposition commence... bien avant que l'évènement ait lieu lui-même !

**#1** Le système immunitaire de vos chats est une ligne de défense essentielle contre ces agents pathogènes. Malgré tout ce qui se dit, la vaccination reste l'outil de choix dans l'élaboration d'un plan de protection.

Les recommandations actuelles en matière de vaccination dans l'espèce féline peuvent être lues ici :

<http://www.wsava.org/sites/default/files/WSAVA%20vaccination%20Guidelines%202015%20Full%20Version.pdf>

La vaccination contre la panleucopénie procure une immunité longue et durable. C'est un vaccin dont l'importance ne devrait JAMAIS être négligée en chatterie. Le virus causant la « panleuco » est un parvovirus, connu pour sa capacité à muter. De nombreuses souches peuvent causer la maladie (d'autant plus que les parvovirus canins sont aussi susceptibles d'affecter le chat). Bonne nouvelle cependant : les vaccins actuels offrent toujours une bonne protection croisée contre les souches virales existantes connues.

Il y a plusieurs souches de calicivirus félins et malheureusement dans ce cas-ci, la vaccination n'offre pas toujours une bonne protection croisée. Cependant, la vaccination confère une bonne immunité contre les souches les plus communes, qui sont celles qui ont le plus de risque d'être rencontrées en exposition féline.

Il y a eu par le passé des essais pour développer un vaccin contre la teigne, mais l'efficacité des produits qui ont été commercialisés est restée non documentée. Ceux qui ont été commercialisés ont d'ailleurs été depuis retirés du marché. Actuellement, il n'existe aucun vaccin qui puisse être utilisé en prévention de cette maladie.

Nous savons que la vaccination soulève de très nombreuses questions dans le monde félin. Soyons clair : ce n'est pas le but de cet e-book d'en discuter les avantages et les inconvénients. Cependant, j'assistais dernièrement à une présentation sur le sujet, et une des phrases du conférencier me semble bien résumer la situation :

« Si vous voulez que vos animaux soient immunisés, vous acceptez les risques liés à la vaccination. Si vous n'acceptez pas ces risques, vous acceptez pour le coup que votre animal ne soit pas protégé et soit sensible aux maladies infectieuses. »

En ce qui nous concerne, nous pensons que ce n'est jamais une bonne idée de partir pour une exposition féline avec des animaux non vaccinés...

**#2** Durant la préparation de cet évènement, beaucoup d'entre vous ont partagé avec nous leurs questions concernant la participation de chatons à ce type d'évènement. Notre règle : seuls les chatons ayant reçu tous leurs vaccins (rappels compris) devraient participer à une exposition.

*Lisez ce blog pour mieux comprendre les challenges qui peuvent être rencontrés lors de la vaccination des chatons : <http://clubeleveursroyalcanin.ning.com/profiles/blogs/blog-la-p-riode-critique-pourquoi-les-leveurs-doivent-tre-au>*

**#3** Le rôle de la nutrition dans la mise en place d'un système immunitaire efficace ne devrait jamais être sous-estimée. Une alimentation équilibrée et de qualité est un pré-requis essentiel pour supporter la synthèse de ces anticorps qui jouent un rôle vital dans l'immunité. Les nutriments d'importance à considérer ici sont :

- **Les Protéines** : les anticorps (qui sont les composants du système immunitaire qui inactiveront les agents pathogènes) sont faits de protéines ; s'assurer d'un apport de protéines de haute qualité et hautement digestibles (comme des protéines LIP – pour Low Indigestible Proteins, ce qui veut dire que plus de 90% des protéines dans l'aliment sont absorbées au niveau du tube digestif) est pour le coup de la plus haute importance ici ;
- **EPA-DHA** : sont des acides gras omega-3 dont l'activité anti-inflammatoire a été démontrée. Infection rime souvent avec inflammation... et ces nutriments sont connus pour activer la production de médiateurs anti-inflammatoires et également inhiber la synthèse d'autres molécules médiatrices de l'inflammation. Il y a de plus en plus d'éléments scientifiques



démontrant leur effet anti-inflammatoire, quelque chose d'important quand on sait que l'inflammation joue un rôle dans bon nombre d'infections;

- **Antioxydants** : Toute réaction utilisant de l'oxygène (comme la production d'énergie) conduit à la production de molécules qu'on appelle des « radicaux libres ». Ce sont des molécules instables qui ont perdu un électron. Pour regagner cet électron manquant, elles vont en quelque sorte le prendre à des molécules avoisinantes et sont pour le coup à l'origine de réactions en chaîne qui conduisent à des lésions cellulaires. Pour prévenir ces effets secondaires, l'organisme produit généralement des antioxydants qui stabiliseront les radicaux libres et limiteront ainsi leur impact. Le stress oxydatif est pour le coup défini comme un déséquilibre entre la production de radicaux libres et celle d'antioxydants par l'organisme. Le stress oxydatif et l'inflammation sont des mécanismes très proches, l'un induisant facilement l'autre. Face aux phénomènes inflammatoires, l'addition d'antioxydants sera pour le coup toujours un plus.

Un organe qu'il est également important de prendre en considération quand on cherche à optimiser l'immunité est... la peau ! En effet, celle-ci reste la plus importante barrière mécanique pour l'organisme et sa santé limitera d'autant plus l'impact de pathogènes éventuels... en particulier la teigne. Après avoir atteint le pelage en effet, les spores de teignes vont entrer en compétition avec les défenses naturelles de l'hôte pour pouvoir établir une infection. Je cite ici les livres de référence : « Les spores de teignes ne peuvent pas pénétrer la peau saine ; il faut qu'il y présence d'une lésion pour que l'infection soit facilitée." La santé cutanée prend pour le coup ici tout son sens.

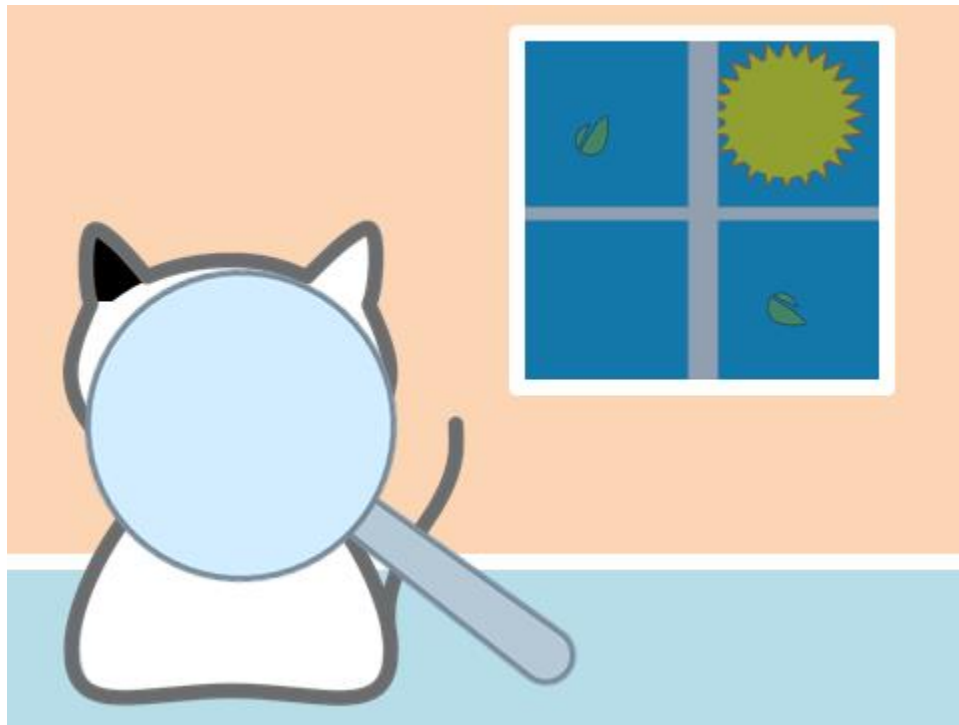
Comme pour le système immunitaire, les protéines joueront ici un rôle important : 30% de l'apport protéique quotidien est en effet utilisé pour le renouvellement de la peau et des poils. Certaines vitamines seront également impliquées : le cocktail PINCH (pour Acide Panthoténique – Inositol – Niacine – Choline – Histidine), qui est retrouvé dans certains de nos aliments, participe activement à la santé de la barrière cutanée.

C'est là notre astuce #2 !

#2

Booster l'

IMMUNITÉ



Règle d'or : seuls les chats en bonne santé devraient assister aux expositions félines.

Je l'admets, cela semble relever du bon sens. Cependant, il est parfois possible d'être induit en erreur ici, en particulier quand on a à faire à une maladie comme la teigne, qui peut se présenter sous la forme de tableaux cliniques divers et variés. Il est par conséquent de la plus haute importance de bien connaître ces éléments qui, chez vos chats, doivent éveiller vos soupçons.

La panleucopénie par exemple est une maladie qui devrait être suspectée en chatterie **A CHAQUE FOIS** que de la diarrhée est observée. Et ce en particulier chez les chatons. Nous entendons encore parfois que cette maladie peut se diagnostiquer « à l'odeur », quand la diarrhée présente une odeur forte et fétide. Celle-ci n'est en fait « que » le reflet de la nécrose des cellules digestives et si cela vous indique en effet que le problème est sévère, cela ne vous offre pour autant aucune indication sur l'agent pathogène en cause dans ce cas présent... D'où l'importance de TOUJOURS suspecter la panleucopénie lors de cas de diarrhée en élevage félin.

C'est un peu la même chose pour les problèmes respiratoires. On parle souvent de tableaux cliniques « classiques » pour les maladies causées par ces différents pathogènes : ulcères oculaires en cas d'herpes, ulcère buccaux lors de calicivirose... Le fait est qu'en fait, il est difficile de faire la différence

juste sur la base des signes cliniques, tous les agents impliqués dans les maladies respiratoires félines pouvant conduire à ces mêmes symptômes...

Dans les deux cas précédents, les signes cliniques parlent généralement d'eux même et les suspecter est somme toute plus « facile ». Là où cela devient plus problématique, c'est quand la teigne peut être impliquée. La raison ? **TOUTE** lésion cutanée en élevage félin doit faire suspecter la teigne. Quand vous en décelez une, il est important de consulter votre vétérinaire pour vérifier si oui ou non cette maladie est impliquée. Le test de référence pour confirmer les cas de teigne consiste à réaliser une culture fongique : à cause de la pousse lente de l'agent pathogène cependant, il fallait parfois attendre jusqu'à 3 semaines pour avoir confirmation ! Les tests PCRs (tests qui recherchent l'ADN de ces pathogènes) ont été récemment introduits et des résultats récents en médecine des refuges montrent que ceux-ci constituent des outils intéressants dans le dépistage de la maladie. D'autant plus que les résultats sont beaucoup plus rapides (2-3 jours). N'hésitez pas à discuter avec votre vétérinaire de cette alternative.

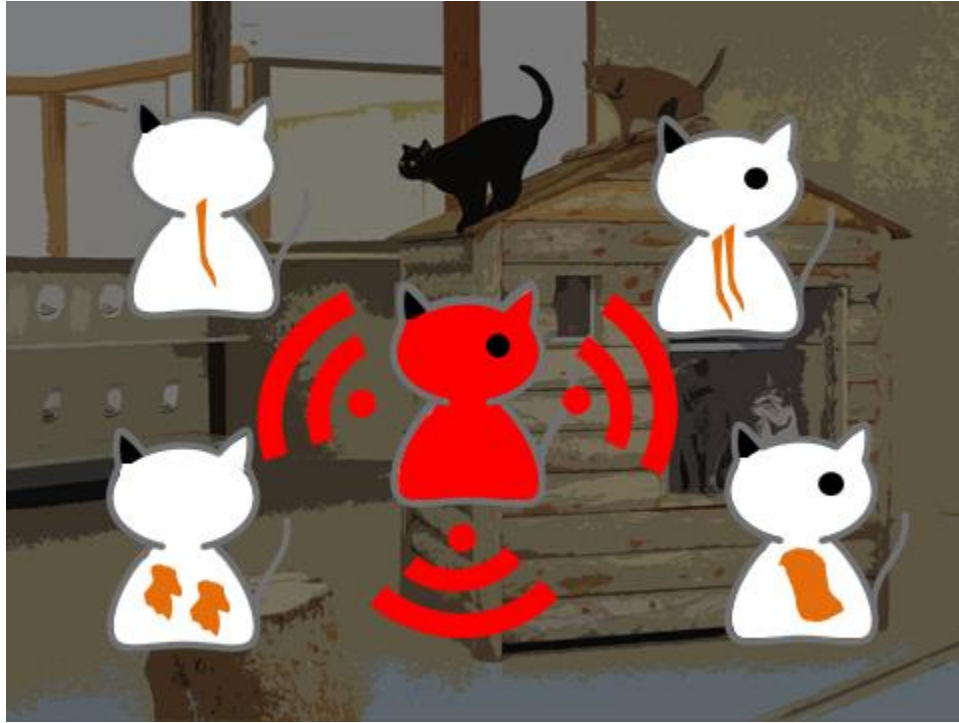
Quand vous vous rendez en exposition, nul doute qu'il est, en quelque sorte, de votre devoir de vous assurer que tout va pour le mieux. Bien évidemment, personne ne veut emmener un animal malade en exposition, où les signes cliniques pourraient s'exacerber. Mais parfois, on peut avoir des doutes et ne pas vraiment être sûr de ce qui se passe... Dans ce genre de cas, consultez votre vétérinaire et parlez-en avec lui. Si vos doutes sont alors confirmés, il est pour le coup préférable que l'animal ne soit pas présenté.

C'est là notre astuce #3.

#3

Savoir quand

SUSPECTER



Essayons d’imaginer un des “pires” scénarios possibles : un de vos chats tombe malheureusement malade et votre vétérinaire suspecte un de ces 3 agents pathogènes que nous avons mentionnés comme problématiques en exposition féline. Ce chat était supposé participer à une exposition à la fin de la semaine, et vous savez du coup que vous ne pourrez pas l’y emmener. Cependant, qu’en est-il des autres chats qui sont aussi inscrits, mais qui ne sont pour le coup pas malades pour le moment ?

Un élément clé qui pèsera dans votre décision : si oui ou non ces animaux ont été « exposés » (à la maladie pour le coup).

Si c’est le cas (ce qui veut dire qu’ils ont ou été en contact direct ou qu’ils ont partagé un espace commun avec le chat qui est tombé malade), la réponse à la question précédemment posée sera sans doute également “non”... et cela sur la base de la durée d’incubation.

Incubation = période qui court entre le moment où l’animal a été exposé à la maladie et l’apparition des premiers signes cliniques.

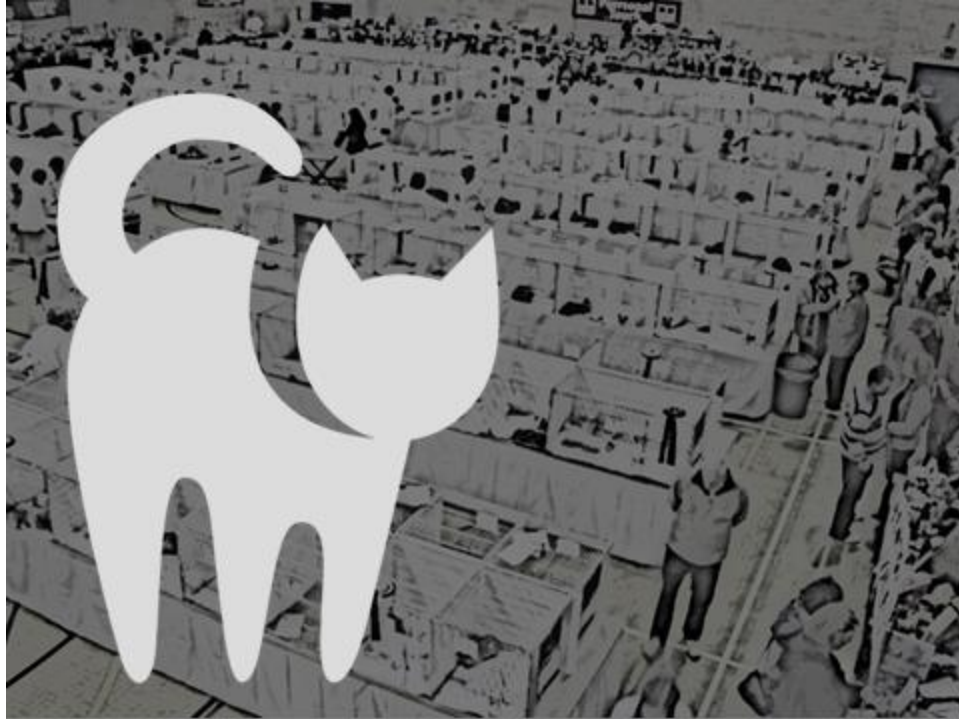
*Des informations sur la période d’incubation de la teigne – panleucopénie – calicivirose dans le blog suivant :*

<http://programmerefugeroyalcanin.ning.com/profiles/blogs/mes-notes-de-la-1-re-convention-internationale-royal-canin-pour>

Tous les chats ayant été exposés sont considérés comme suspects... et ne devraient là encore pas participer durant la potentielle période d'incubation.

C'est là notre astuce #4.





Quand on parle maladie infectieuses, il est important de connaître les modes de transmission des différents agents pathogènes qui peuvent être impliqués... et de les repositionner dans le contexte de l'exposition féline.

- Transmission aérienne : bonne nouvelle ici. Les maladies respiratoires du chat ne se transmettent PAS par cette voie. La raison est que les chats n'ont pas la « force » suffisante pour générer un aérosol contenant ces particules infectieuses. Le pathogène qui peut se répandre par cette voie à l'expo serait principalement... la teigne. Les poils portant des spores pourraient en effet virevolter dans le hall d'exposition et se déposer un peu partout au gré de la ventilation de l'édifice... et du coup se retrouver en contact éventuel avec vos animaux.
- Contacts chat-chat : bien évidemment, tout agent pathogène peut être transmis quand un chat contaminé est mis en contact avec un chat en bonne santé. Rappelez-vous que toutes les chatteries sont différentes, par leur environnement et leur microbisme. Chaque structure doit faire face à ses propres challenges et certaines maladies qui ne rendent pas certains chats malades pourraient potentiellement en affecter d'autres (rappelez-vous par exemple les nombreuses souches existantes de calicivirus). Bien évidemment, quand il y a un contact possible entre chats, la liste des pathogènes qu'il faut considérer s'allonge à nouveau automatiquement et ne peut plus se résumer aux trois précédemment cités. Eviter ce type de contact est pour le moins recommandé du coup lorsque vous présentez en exposition féline.
- La boîte à litière est bien évidemment une source de contamination pour tous les pathogènes digestifs (panleuco, mais aussi les protozoaires comme Giardia, les coccidies voire même



Tritrichomonas foetus). Ce risque est fort heureusement limité car en exposition, théoriquement, vos chats ne partagent pas leur bac à litière avec ceux des autres chatteries...

Ces modes de transmission, même s'ils existent, sont considérés comme mineurs en exposition féline. Ce dont vous devez vraiment vous méfier ? Ce que l'on appelle les « vecteurs passifs ».

Un "vecteur passif" est "un sujet ou un substance capable de transporter des organismes infectieux". Ceux-ci représentent pour le coup un réel danger quand on pense à nos trois agents pathogènes cités auparavant, qui sont tous les trois résistants dans l'environnement.

- Les premiers à connaître sont liés aux interactions chat-humain : il est bien évidemment important de considérer ici les mains... mais ce n'est pas tout ! Il ne faudra surtout pas oublier le rôle que peuvent jouer les vêtements !
- On évoque souvent le risque lié aux surfaces (sols notamment), en particulier avec des gens marchant dans toutes les directions et pouvant transporter sous leurs chaussures ces germes que l'on craint tant. Fort heureusement les chats ne sont pas souvent en contact avec les sols en exposition et ce risque est pour le coup plutôt limité. Par contre, matériel de toilettage et autres jeux sont très souvent utilisés : ceux-ci aussi peuvent se transformer en vecteurs passifs, il ne faudra pas les oublier.

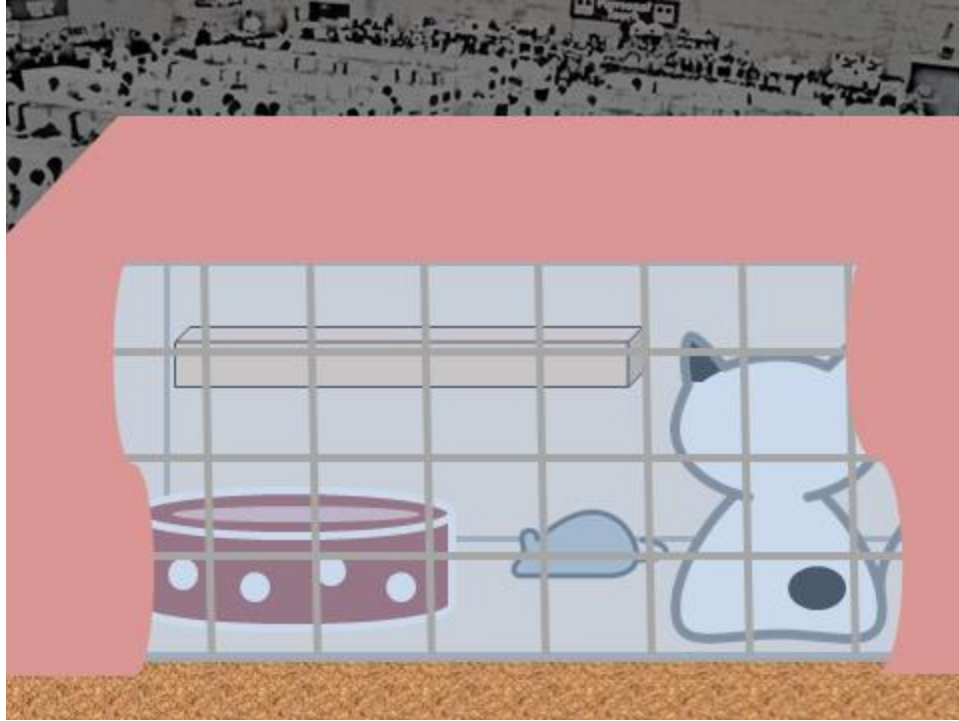
On pourrait penser que ces dernières informations sont « triviales ». Il n'en est cependant rien ! Car maintenant que nous avons identifié les modes de transmission à craindre en exposition, vous savez où vous focaliser votre attention pour une meilleure prévention.

C'est là notre astuce #5.

#5

Savoir les modes de

**PROPAGATION**



Et maintenant, que se passe-t-il lorsque l'on arrive à l'exposition ? Comment faire face aux risques une fois arrivé ?

Rappelez-vous : la transmission de maladies se passe souvent en premier par contact. Contact entre chats, contacts avec les humains présents à l'évènement...

Votre première ligne de protection une fois sur place ? Votre cage d'exposition...

Vous voulez prévenir le contact entre chats ? Vous devez pour le coup avoir une cage avec des séparations pleines, qui ne permettent pas aux chats dans les cages adjacentes de partager leurs germes. Cela est vrai pour les panneaux latéraux... cela est aussi vrai pour la façade avant de la cage ! Je vois ainsi souvent des chats étendre leurs pattes à travers les barres pour jouer avec les chats voisins... voire même avec les passants.

Et le contact chat-humain est parfois plus difficile à prévenir, en particulier dans un show ouvert au public. Les enfants en particuliers veulent toujours caresser les chats présents à l'exposition. Bien que ce soit là un comportement tout à fait « normal », vous comprenez bien les risques associés s'ils font cela à toutes les cages... J'ai vu certains éleveurs camper férocement devant les cages, dévisageant les gens qui s'approchaient de trop près pour essayer de caresser leurs chats. Bien évidemment, si vous adoptez cette attitude cela vous mettra encore plus de pression sur les épaules... et est de plus très souvent

mentalement épuisant. Une solution simple ? Un panneau avant transparent, comme dans la cage ci-dessous :



Il existe bien d'autres solutions, mais le concept reste le même. Vous voulez placer un écran qui vous offrira cette protection que vous recherchez tant.

Autre chose à se rappeler : nous avons mentionné l'importance du stress dans la transmission / développement des maladies infectieuses. La cage doit vous permettre de protéger le chat, mais elle doit également représenter un petit havre de paix pour vos animaux.

Rappelez-vous ce que nous avons dit précédemment : «une vie de chat rime avec familiarité et routine. » Même à l'expo, ils ont besoin de se sentir en quelque sorte, « comme à la maison ». C'est pourquoi vos cages devraient toujours incorporer des éléments qui leur rappellent chez vous : une serviette, un coussin,... Si vous êtes autorisé à amener votre propre cage à l'exposition, vous pouvez même laisser votre animal y passer un peu de temps AVANT l'évènement. Il pourra ainsi y laisser ses odeurs, qui le rassureront le jour J.

Un des éléments source de stress durant les expositions : le bruit et l'agitation. De nombreux éleveurs couvrent ainsi les cages avec des serviettes. Celles-ci n'ont pas qu'un rôle « ornemental », et permettent

également de limiter les stimuli auxquels sont soumis les chats (et du coup participe à diminuer le stress durant l'évènement).

Dernier point, mais non des moindres : je suis sûr que vous avez entendu parler d'enrichissement environnemental. C'est un sujet très tendance actuellement en médecine féline, et à juste titre. Une cachette, un arbre à chat, un hamac, des jouets ou un puzzle alimentaire sont autant d'éléments qui participeront à diminuer l'impact du stress. Ne négligez pas leur importance !

Des phéromones apaisantes sont également disponibles et peuvent être des options intéressantes à envisager. De nombreux éleveurs les utilisent déjà, aussi n'hésitez pas à en discuter avec votre vétérinaire.

C'est là notre astuce #6.





Parfois vous pouvez emmener votre propre cage à l'exposition. Parfois, vous en aurez une mise à votre disposition... Et certains éleveurs m'ont avoué que quand c'est le cas, ils ont généralement l'impression qu'ils perdent alors un peu le contrôle de l'environnement direct de leur chat.

J'ai ainsi vu des éleveurs arriver très tôt à l'exposition pour nettoyer ces cages qu'ils allaient utiliser durant l'évènement. Je n'ai aucun doute sur l'importance de ce nettoyage. Cependant, quand ils prennent cette direction, il est de la plus haute importance que les choses soient faites correctement. Car vos efforts en termes d'hygiène peuvent être complètement ruinés si vous ne vous attachez pas à respecter le protocole adéquat dans ce type de situation.

**#1** : Rappelez-vous que dans tout protocole d'hygiène il y a TOUJOURS deux étapes complémentaires. En premier, vous nettoyez. Puis, vous désinfectez. Plus sur la différence entre ces deux étapes ici : <http://programmerefugeroyalcanin.ning.com/profiles/blogs/nettoyage-vs-d-sinfection-pourquoi-le-personnel-des-refuges-doit> . Zapper une étape n'est JAMAIS une bonne idée !

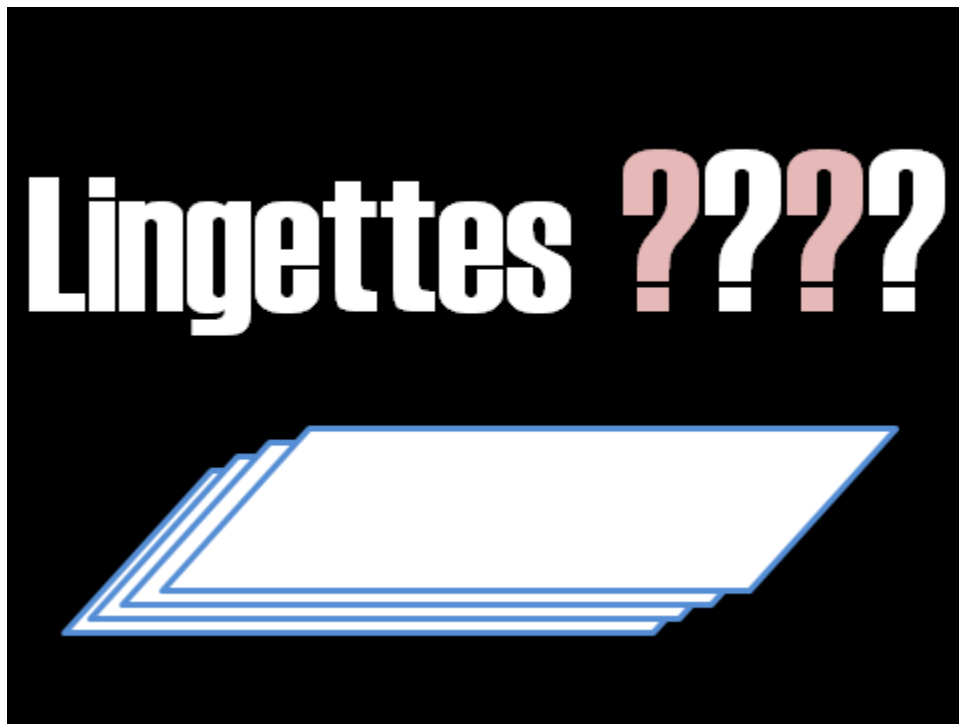
**#2** : Le rôle de la phase de nettoyage est de retirer un maximum de matière organique qui pourrait potentiellement héberger ces germes que vous voulez combattre. L'étape de désinfection qui suivra aura pour but de diminuer de façon importante les germes restant après la phase de nettoyage. Rappelez-vous qu'à l'heure actuelle, il n'y a AUCUN produit efficace contre tous les agents pathogènes.

Durant une exposition, le produit que vous devriez utiliser devrait être actif au moins sur les trois principaux pathogènes que nous avons identifiés : teigne / panleucopénie / calicivirus.

Le tableau suivant vous donnera une idée du spectre d'action des différents produits qui peuvent être utilisés à cet effet : <https://www.pinterest.com/pin/331225747570844344/>

**#3** : Et même si vous utilisez le bon produit, encore faut-il l'utiliser correctement ! Des choses comme « temps de contact » et « rinçage » sont des étapes qui ne doivent absolument pas être négligées ! Plus à ce sujet ici : <http://programmerefugeroyalcanin.ning.com/profiles/blogs/hygi-ne-en-refuge-pourquoi-les-animaux-ne-devraient-pas-tre-pr>

**#4** : Et là encore, rappelez-vous. Malgré tous vos efforts en termes d'hygiène, vous ne devez pas non plus mésestimer l'impact potentiel du stress. Après un nettoyage/désinfection « à fond », vous devrez toujours mettre dans la cage ces éléments qui feront que le chat s'y sente « à la maison ». C'est là un tout et il est important de ne jamais sous-estimer les mesures qui peuvent être prises pour lutter contre le stress.



Quand on pense “désinfectants”, on pense toujours que ceux-ci viennent en bouteille ou sous forme liquide et que nous aurons à venir armés de notre seau et notre éponge pour réaliser le fameux

protocole d'hygiène... Cependant, savez-vous que nombre de ces produits se retrouvent aussi sous forme de lingettes ?

Eau de Javel et Peroxides d'Hydrogène Accélérés existent sous cette forme et peuvent représenter une alternative intéressante que vous assistez à une exposition féline. Elles sont en effet faciles à transporter, faciles à utiliser et feront tout aussi bien l'affaire tant qu'elles sont correctement utilisées.

Là encore, si vous optez pour cette option "lingettes", assurez-vous que leur composé actif soit efficace contre les pathogènes contre lesquels vous voulez lutter. Rappelez-vous que les ammoniums quaternaires et les peroxides d'hydrogènes (≠ des peroxides d'hydrogène accélérés, voir ici <http://programmerefugeroyalcanin.ning.com/profiles/blogs/peroxide-d-hydrog-ne-vs-peroxide-d-hydrog-ne-accel-r-des>) ne le sont pas par exemple !

C'était là notre astuce #7.







Durant l'exposition, il y aura bien évidemment des moments où vous aurez à sortir votre chat de sa cage. En particulier pour le toiletter.

Rappelez-vous que le matériel de toilettage (en particulier brosses et peignes) peuvent eux-aussi se transformer en vecteurs passifs ! Il ne faut pas LES PARTAGER ! Là encore, cela peut sembler trivial mais c'est quelque chose que je vois souvent durant les expositions félines. Bien sûr, cela part d'un bon sentiment, on veut aider... Mais il peut bel et bien y avoir des conséquences pour votre chatterie. Aussi, n'oubliez pas d'emmener avec vous à l'exposition votre propre matériel de toilettage. Et là encore, ne le partagez pas !

Cela est vrai pour le matériel, c'est aussi vrai pour votre zone de toilettage ! N'invitez pas les chats d'autres chatteries dans votre espace. S'il n'y a aucune autre solution, eh bien rappelez-vous ce que nous avons discuté dans les diapositives précédentes au sujet de la désinfection des surfaces. Les mêmes conseils pourront alors s'appliquer.

C'était notre astuce #8.

#8

**TOILETTAGE :**

**ATTENTION**



Comme mentionné plus tôt, il est important de focaliser son attention sur les vecteurs passifs en exposition. Un en particulier : les mains humaines. Des agents infectieux tels que la teigne, la panleucopénie et les calicivirus peuvent en effet y adhérer et être transmis lorsque les chats sont caressés.

Nous ne le rappellerons jamais assez pour le coup : se laver les mains est la solution toute simple qui fera la plus grande différence ici. Et il y a définitivement plus de choses à dire sur ce sujet que ce que certains pourraient penser ! En fait il existe de nombreux articles en médecine humaines qui mettent en avant toute l'importance de ce geste, et surtout quand et comment cela doit être fait. Bien évidemment en humaine ces articles ont pour but de diminuer la transmission de maladies (comme le norovirus humain, agent de diarrhées). La même logique peut s'appliquer dans une exposition féline pour limiter la transmission des maladies que nous avons préalablement citées.

Si on voulait être strict d'un point de vue hygiène, on pourrait dire que là encore deux étapes seraient nécessaires : il faudrait 1/ laver puis 2/ désinfecter les mains. Dans la vie de tous les jours, cela semble cependant totalement irréalisable. Il y a là pour le coup une phrase TRES importante à retenir ici : « un

bon nettoyage vaudra toujours mieux qu'une mauvaise désinfection. » Ce concept prend réellement tout son sens en exposition féline !

**#1** Quand devez-vous vous laver les mains durant l'exposition ?

- Après avoir touché un animal (en particulier si vous avez touché un chat qui ne fait pas partie de votre chatterie) :

- quand vos mains sont visiblement sales ;

- après avoir manipulé la litière de vos chats.

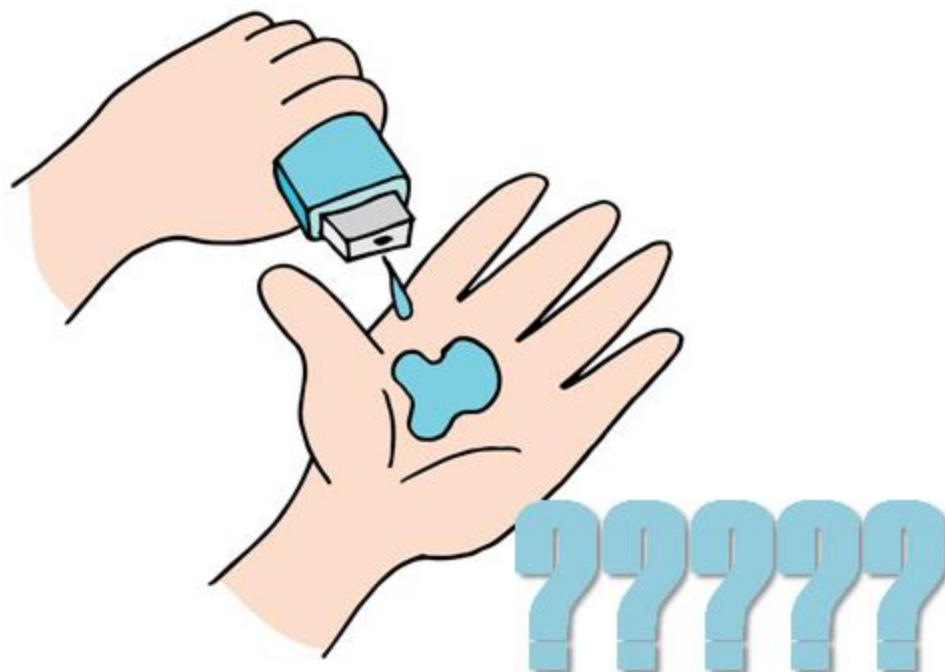
**#2** Que pouvez-vous utiliser pour vous laver les mains ?

Comme nous venons de le mentionner, un bon nettoyage vaudra toujours mieux qu'une mauvaise désinfection. Du savon et de l'eau sont pour le coup toujours la première option à considérer en exposition. Le savon créera un film à la surface de vos mains sur lesquels les pathogènes « glisseront » en quelque sorte.

**#3** Comment se laver les mains ?

Quand je pars sur ce sujet, j'essuie souvent des regards remplis de doute... Mais j'ai découvert que les médecins et les services de santé investissent beaucoup de temps et de ressources pour enseigner comment ce geste qui nous paraît pourtant si simple devrait être réalisé ! Une procédure complète peut être lue ici : [http://www.cchst.ca/oshanswers/diseases/washing\\_hands.html](http://www.cchst.ca/oshanswers/diseases/washing_hands.html)

Le facteur clé : l'action mécanique ( rien de mieux que "l'huile de coude" en termes d'hygiène). Vous devez vous les laver pendant 10-15 secondes. « C'est tout ? » me dit-on souvent. Croyez-moi, c'est bien plus long qu'il n'y paraît ! Faites-en l'expérience la prochaine fois que vous vous lavez les mains, vous verrez ☺ Et pour y mettre un peu de « fun », vous pouvez aussi optez pour la solution qui consiste à chanter deux fois « Joyeux Anniversaire » (c'est au passage ce qu'on apprend à nos enfants en maternelle !).



Et qu'en est-il des désinfectants pour les mains ? Ces produits sont généralement à base de gels hydro-alcooliques mélangés à des émoullients et autres agents. Cependant, ceux-ci ne sont pas efficaces quand les mains sont fortement souillées ou contaminées avec de la matière organique en grande quantité. Ils n'inactivent pas non plus les 3 menaces principales que nous avons identifiées.

Mais ceci étant dit, je crois dur comme fer que c'est là quelque chose que vous devriez emporter avec vous lorsque vous participez à une exposition féline. Pourquoi ? A cause des résultats d'une étude qui a été faite en refuge animal.

Dans celle-ci, le nombre de bactéries portées sur les mains d'étudiants vétérinaires a été évalué après qu'ils aient manipulés des animaux. Ils ont ensuite comparé cette valeur initiale à celle obtenue après ou lavage des mains à l'eau et au savon ou utilisation d'un désinfectant pour main. Les meilleurs résultats ont été obtenus... avec les désinfectants ! Ils se sont avérés être les plus efficaces pour réduire la charge bactérienne rapidement sur les mains des étudiants !

Bien évidemment si vos mains sont très sales, ce ne sera pas là une alternative à considérer. Rappelez-vous, ils seront alors totalement inefficaces !

C'est là notre astuce #9.

#9

L'AVERTISSEMENT

MAINS



L'autre vecteur passif que vous devez surveiller ? Vos vêtements ! Des poils de chats qui virevoltent dans le hall d'exposition peuvent en effet s'y accumuler, et certains de ces poils pourraient malheureusement être porteurs de spores de teigne... Lorsque vous portez votre chat, ces spores pourraient pour le coup rentrer en contact avec sa peau. Vous pourriez également les ramener dans votre chatterie, exposant alors le reste de votre population féline...

Ok, c'est là encore un scénario apocalyptique sur lequel il semble que vous ayez très peu de contrôle... Cependant, il y a bien des choses qui peuvent être faites là encore !

Une étape clé lors d'épisodes de teigne en collectivité féline consiste à récupérer mécaniquement les poils potentiellement contaminés.

C'est là où des outils comme la brosse adhésive présentée ci-dessus prennent tout leur sens à l'exposition féline. Emmenez-en une avec vous à l'exposition et utilisez la régulièrement pendant l'évènement et avant de rentrer chez vous !

C'est notre astuce #10.

#10

Gardez un oeil sur vos

**VÊTEMENTS**





Laissons à nouveau faire notre imagination... et concentrons-nous sur une des pires situations qui pourrait survenir (car quand on comprend le pire qui puisse arriver, on est capable de tout affronter). Vous étiez à une exposition et malheureusement, un de vos chats a attrapé une des maladies que nous avons discutées. Mais vous n'en saviez rien pour le coup, puisque votre animal était toujours en phase d'incubation lorsque vous l'avez ramené chez vous. Vous l'avez mis avec les autres qui étaient restés à la maison pendant que vous étiez en expo. Votre chat développe malheureusement des signes cliniques et partage alors ces germes avec tous les autres individus présents. Là encore, voilà un scénario apocalyptique que je ne souhaite bien évidemment à personne...

Personne ne veut voir ce genre de chose arriver, n'est-ce pas ? Pourtant, très peu d'éleveurs réalisent une quarantaine en revenant d'exposition, alors que c'est là la mesure toute trouvée pour prévenir ces situations.

La quarantaine est une période d'observation durant laquelle vous vous assurez que vos chats de retour d'expo ne développent pas de signes cliniques. Les chats en quarantaine ne devraient PAS être hébergés avec le reste de votre population féline.

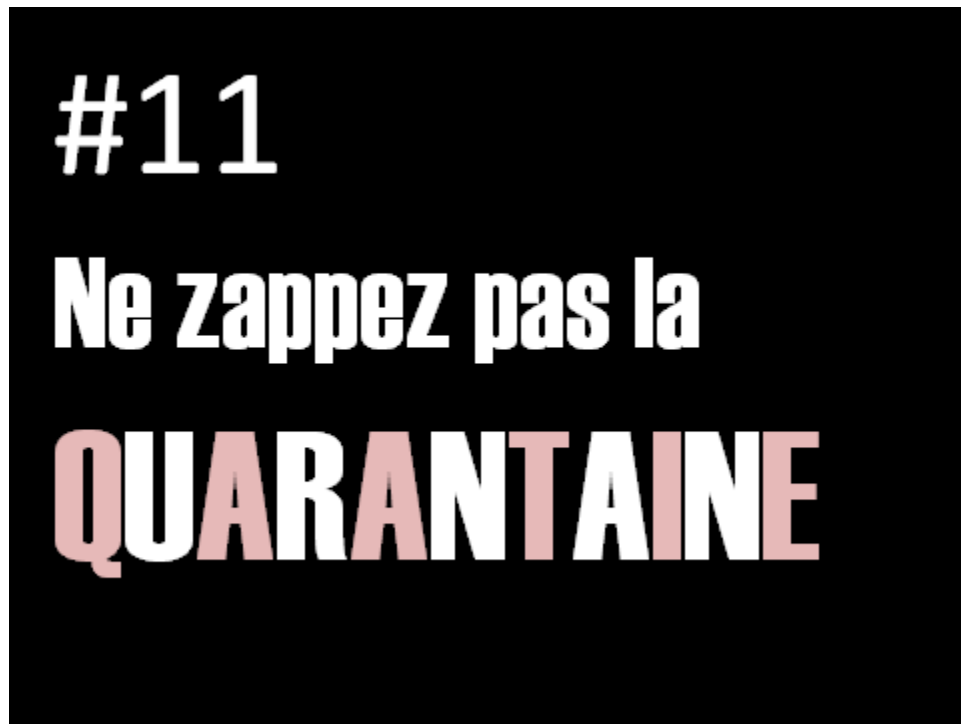
Cela reste le plus souvent un concept, pas toujours simple à appliquer j'en conçois : si vos chats participent à plusieurs expositions par mois, et bien certains d'entre eux pourraient passer leur vie en

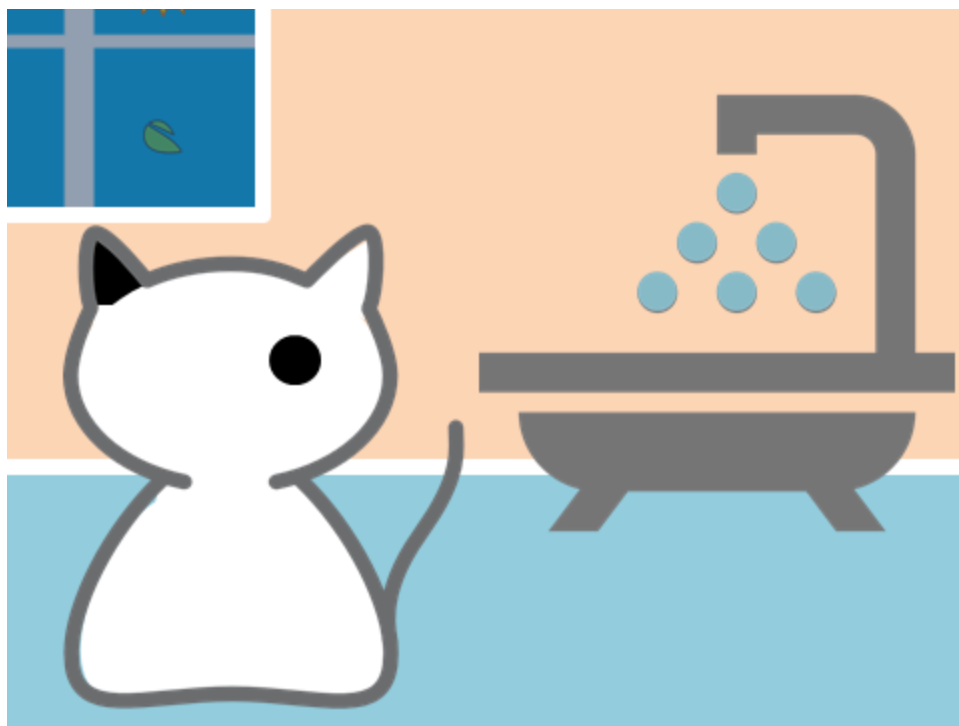
quarantaine si ce principe était appliqué à la lettre... Même si telle est la réalité, l'importance de cette mesure ne doit pas pour autant être sous-estimée.

C'est avant tout une question de sectorisation : les chats qui reviennent d'exposition ne devraient pas être autorisés à rentrer en contact avec les individus « à risque » de votre chatterie (en particulier chatons ET chattes gestantes). Même si vous n'avez pas de quarantaine à proprement parler, cela est toujours une première étape à respecter.

Un autre concept important à rajouter ici : la durée que l'animal doit passer en quarantaine. Celle-ci dépend bien évidemment de la durée d'incubation du pathogène (voir ce que nous avons déjà écrit sur ce sujet plus tôt dans cet e-book). Celle-ci devra toujours être considérée pour définir combien de temps les animaux revenant d'exposition doivent être séparés.

C'est là l'astuce #11.





Au retour d'exposition, faire prendre un bain aux chats n'est là encore jamais une mauvaise idée.

Alors que ceci est souvent fait avant l'exposition – pour des raisons de toilettage -, cela n'est pas souvent fait au retour à la maison. Alors que c'est là que cette mesure prend tout son sens en termes de protection sanitaire.

De nombreux pathogènes peuvent en effet être portés de façon passive par le pelage de vos animaux, et ceci est particulièrement vrai pour ces agents résistants dans l'environnement que nous avons considérés.

Leur faire prendre un bain aidera à éliminer mécaniquement ces pathogènes qu'ils pourraient éventuellement porter. Le faire juste après l'expo est là encore une mesure simple qui peut grandement vous aider.

C'est là notre astuce #12.

#12

Pensez

**BAINS**



Le risque de transmission via des vecteurs passifs est ce sur quoi il faut se focaliser en exposition féline. Voilà pourquoi à votre retour, vous devez vous assurer que tous ces vecteurs potentiels ne pourront pas affecter votre chatterie.

Et pour ce faire, vous avez deux meilleurs amis : votre lave-vaisselle, et votre machine à laver.

Pourquoi ? Parce que ces deux machines vous permettront de nettoyer ET désinfecter correctement vos vêtements / jouets / bols que vous avez emmené avec vous lors de l'exposition.

Au niveau du lavage des vêtements, voici quelques points clés :

- Des cycles à l'eau chaude seront les plus efficaces pour détruire les pathogènes ;
- Pour chaque machine, respectez la quantité de détergent et si vous pouvez en ajouter, d'eau de Javel (c'est la raison pour laquelle vous avez généralement un compartiment Eau de Javel sur votre machine à laver). Pour tous les articles qui peuvent être passés à l'Eau de Javel, la machine permettra alors de les nettoyer ET de les désinfecter.

- Un cycle de lavage introduisant le détergent pour le nettoyage, un cycle de rinçage, puis un cycle à l'eau de Javel pour la désinfection donnera les meilleurs résultats. Si jamais les articles vous semblent très sales, deux cycles de lavages pourront être envisagés.
- Un séchage à l'air chaud dans le sèche linge ou au soleil à l'extérieur est là encore recommandé.

Astuce : quand vous achetez quelque chose pour votre chatterie (un coussin, un jouet,...) assurez-vous que celui-ci puisse être passé en machine. Cela vous facilitera grandement la vie.

Pour les bols, le lave-vaisselle sera là aussi une bonne option : le détergent couplé à la haute température à l'intérieur de cette machine permettra là encore d'éliminer et d'inactiver les germes problématiques.

Aussi, n'oubliez pas non plus : en rentrant chez vous, nettoyez/désinfectez à fond la cage d'expo que vous aviez emmenée avec vous. Ne la laissez pas trainer dans votre garage en attendant votre prochaine sortie.

C'est là notre astuce #13.



# Quel RISQUE ???

Je suis un grand fan de mathématiques et je dois avouer que j'étais heureux d'apprendre qu'il était possible de calculer les risques.

Voilà l'équation mathématique qui est généralement utilisée :

$$\mathbf{R \text{ (Risque)} = F \times G \times P}$$

Où **F** est la fréquence de la maladie dans la population féline

**G** la gravité de celle-ci

**P** la probabilité que celle-ci soit non détectée

Un de mes collègues a eu à faire une analyse de risque de ce type pour les expositions félines. Le résultat ? Le risque est FAIBLE ! Et vous comprenez que du coup, il devient encore plus faible quand vous vous concentrez sur les astuces simples que nous avons partagées ici !

Ce qui me conduit à ma dernière astuce...

# #14

## N'ayez pas

# PEUR

Ne soyez pas effrayés. Ne vivez pas avec la peur au ventre. Tout ce que nous faisons a des conséquences. Il y a des risques partout. Quand on prend sa voiture, quand on prend l'avion... Il y a des risques même en prenant notre café du matin !

Il n'y a aucun doute que des risques existent durant les expositions félines. Nous n'avons pas dit qu'il était possible de s'en absoudre sans rien faire. Mais en suivant ces quelques gestes simples, vous pourrez vous concentrer sur le plus important. Prendre du plaisir durant l'exposition. Et vivre pleinement votre passion.

Après tout, c'est là, il me semble, la chose la plus importante !

Notre e-book s'achève ici, mais la discussion continue ! N'hésitez pas à me faire passer vos commentaires et vos questions. Les informations pour me contacter sont juste en dessous ! Merci de m'avoir lu !



## Merci de votre attention !



[emmanuel.fontaine@royalcanin.com](mailto:emmanuel.fontaine@royalcanin.com)



[www.linkedin.com/in/emmanuelfontaine](http://www.linkedin.com/in/emmanuelfontaine)



[www.facebook.com/emmanuel.fontaine.758](http://www.facebook.com/emmanuel.fontaine.758)



[www.twitter.com/DrEFontaine](http://www.twitter.com/DrEFontaine)



[www.google.com/+EmmanuelFontaine974](http://www.google.com/+EmmanuelFontaine974)